





1951 - 2021 Аппіversaire d'une utopie en actes

# Goutelas, un patrimoine vivant

Les journées européennes du patrimoine, dédiées cette année au « Patrimoine pour tous », sont l'occasion d'un retour sur l'histoire contemporaine de Goutelas pour rappeler la singularité et la vitalité de ce lieu. L'été 1961 fut en effet le moment de la redécouverte du château et le début d'une renaissance, à de multiples égards, exceptionnelle : à l'état de ruine gagnée par la végétation, le sauvetage en était considéré par tous comme impossible. La restauration du château Renaissance, patrimoine humaniste du Forez, avec plus de 150 000 heures de travail bénévole, est alors marquée par la rencontre des différences, la culture comme ciment d'une œuvre commune, « la mise en mouvement des intelligences, des cœurs et des volontés » pour un monde plus juste et plus beau.

Goutelas n'est ainsi pas seulement un monument. Cette aventure humaine est avant tout un élan collectif porté par une certaine utopie, mais aussi par l'engagement en actes et la rencontre. Ce défi est d'emblée associé à une vie culturelle riche d'apports réciproques et d'évènements artistiques, et à l'ouverture de nouveaux horizons. Les paroles fraternelles et les notes de Duke Ellington sont gravées dans les mémoires et continuent à résonner ici aujourd'hui. Le pari initial des fondateurs et tout au long des années suivantes est aussi que la renaissance du château contribue au renouveau et au développement du pays dans les domaines économique, agricole, touristique, culturel, social. Le mouvement essaime alors en de multiples initiatives innovantes dans les communes environ-

Nourri de ces valeurs et de cette histoire singulière, Goutelas s'inscrit aujourd'hui dans le temps long et prépare l'avenir, avec le soutien de ses partenaires institutionnels. La « mémoire active et agissante », qui se perpétue, constitue le socle sur lequel le projet associatif de Goutelas aborde un nouveau cycle. L'attribution en 2015 du label de

Centre culturel de rencontre (CCR) sur le thème « Humanisme, droit, création - espace de recherche et d'expérimentation en éducation populaire » se prolonge dans une nouvelle construction de l'activité culturelle au centre de laquelle sont promues l'ouverture, la rencontre, la création, le croisement des regards et des savoirs, le débat d'idées.

À la fois patrimonial, culturel et citoyen, lié à son territoire et ouvert sur le monde, le projet de Goutelas, tout en préservant l'engagement des bénévoles, s'est progressivement nourri de nouvelles compétences professionnelles. L'accueil de stages et de séminaires, activité première, s'enrichit d'une programmation créative dans et hors les murs, de résidences croisées d'artistes et de chercheurs en droit, de colloques pluridisciplinaires. Le château de Goutelas s'ouvrant plus largement à la visite, trouve une nouvelle place d'acteur culturel en Forez et en Auvergne-Rhône-Alpes et s'inscrit dans un réseau européen de lieux patrimoniaux fertile en partenariats.

Ainsi le passé nourrit le présent qui prépare l'avenir. Goutelas est l'exemple même d'un cheminement des possibles. L'accueil de la « Boussole des possibles » prend là tout son sens. Mireille Delmas-Marty fournit des clés pour saisir et comprendre un monde en mouvement, pour s'orienter et agir face aux grands défis contemporains. Antonio Benincà, en lui donnant forme, ouvre un accès à cette pensée et stimule notre imaginaire. Cette œuvre-manifeste, fruit de leurs échanges, nourrira les temps forts, rencontres et débats de la prochaine saison, afin de discerner et anticiper les futurs possibles, penser la vie et le monde autrement, fonder l'humanisme du XXIème siècle.

Hubert Bouchet Président de l'association



## Uпе boussole à Goutelas

Il y a des années que nous observons un monde pris dans les tourbillons de vents : sécurité / liberté, compétition / coopération, innovation / conservation, exclusion / intégration... Chaque paire de vents opposés invente sa trajectoire, illustrant le grand désordre des humains. Mais quand le vent forcit et quand les crises se multiplient, un mouvement unique (cosmique ?) évoque le destin commun de notre planète. C'est pour repérer ce désordre et accompagner, voire orienter, ce destin commun, que nous avons besoin d'une boussole.

Une boussole « inhabituelle » car sans pôle d'attraction (sans pôle Nord), mais avec un centre, lieu de rencontre des principes régulateurs qui naissent au croisement des diverses visions de l'humanisme : fraternité et hospitalité pour l'humanisme de la relation ; égalité et dignité pour l'humanisme de l'émancipation ; solidarité sociale et écologique, incluant les générations futures et l'ensemble du vivant, pour l'humanisme des interdépendances ; créativité et responsabilité pour l'humanisme de l'indétermination.

Consciente des limites de tout discours, j'ai proposé au plasticien-bâtisseur Antonio Benincà, installé en Forez, de fabriquer cette « Boussole des Possibles » comme un objet-manifeste. Chemin faisant, nous avons exploré le passage de la pensée à la matière et (re)découvert que la matière donne aussi à penser.

En ces temps où le droit paraît bien fragile face aux défis qui menacent nos sociétés, il est essentiel de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un concept statique, mais d'un processus dynamique. Parcourant le temps, les dispositifs juridiques ont vocation à réconcilier les individus et les collectivités de manière à stabiliser les sociétés sans les immobiliser, à pacifier les humains sans les uniformiser. L'objectif de la Boussole n'est ni de prédire l'avenir, ni de prescrire un ordre mondial, mais d'ouvrir le regard aux dynamiques qui traversent nos sociétés et aux formes possibles qui les structurent.

Elle prend place ici non loin de la Bibliothèque des humanismes et de la salle des Sept devises. Le Château de Goutelas est le lieu où peuvent s'inventer ces possibles, lui dont la restauration a suscité « l'amalgame », racontait Paul Bouchet, évoquant ses compagnons de route si différents et si proches (intellectuels et artistes, paysans, vignerons et ouvriers, bénévoles et professionnels). Chacun a pu ici « changer en échangeant, sans se perdre ni se dénaturer », comme le dira plus tard le poète Edouard Glissant dont les « gens de Goutelas » citent volontiers la devise : « Agis en ton lieu, pense avec le monde ».

Ici, la mondialisation sauvage peut devenir « mondialité », apaisée et apaisante, qui ré-enchante le monde au lieu de le dominer.

Mireille Delmas-Marty
Juriste (Collège de France) et amie de Goutelas





### 2021-2022 : une saison anniversaire

À l'occasion d'une saison culturelle exceptionnelle, celle du 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa renaissance, le Château de Goutelas propose une programmation éclairée par les vents contraires de la "Boussole des Possibles" : exclusion / intégration, compétition / coopération, liberté / sécurité, innovation / conservation.

Pour s'orienter et agir dans un monde en mouvement, Mireille Delmas-Marty invite au débat des penseurs, des chercheurs et des artistes : Michel Agier (anthropologue), Philippe Descola (anthropologue), Thierry Fournier (artiste et commissaire d'exposition), Gaël Giraud (économiste), Philippe Hanus (historien), Stéphanie Hennette-Vauchez (juriste), Michel Lussault (géographe), Edwy Plenel (journaliste), Jean-Baptiste Racine (juriste), Camille Schmoll (géographe), Sébastien Thiéry (politologue)...

#### LES TEMPS FORTS DE LA SAISON ANNIVERSAIRE 2021 - 2022

25 > 28 nov. 2021 - Exclusion / Intégration IMAGES MIGRANTES Regards sur l'hospitalité

20 > 23 janv. 2022 - Compétition / Coopération À LA CROISÉE DES SAVOIRS La fabrique de nouvelles solidarités 18 > 20 mars 2022 - Liberté / Sécurité DROIT DE REGARD Démocraties et états d'urgences

10 > 12 juin 2022 - Innovation / Conservation FUTURS POSSIBLES Humains - Non-humains, une planète en partage



#### Résidences Adamas:

premières résidences européennes de recherche en droit

Le Château de Goutelas, en partenariat avec le Conseil constitutionnel, l'Académie internationale des principes de Nuremberg, l'Association Internationale de Droit Economique et la Mission de recherche Droit et Justice, ouvre le premier programme européen de résidences pour chercheurs en droit : les « résidences Adamas ».

S'inspirant des résidences d'artistes, ce nouveau programme a pour objectifs d'explorer les enjeux contemporains du droit et de favoriser les croisements entre jeunes juristes, créateurs et chercheurs issus de différentes disciplines.

Le 18 septembre 2021, à l'occasion des Journées du patrimoine, ce nouveau programme s'inaugure au château et accueille ses premiers résidents : Aude Brejon, Guillaume Chetard, Thibaut Larrouturou et Maxime Lassalle.